



Le Belvédère



de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

21T, rue Sainte Colette
54500 Vandœuvre-lès-Nancy
09 75 64 56 83 - 54p.nancy@fsspx.fr

N° 148 - Septembre 2024

Editorial

En passant par la Lorraine

Prémontrés, Tiercelins, Cordeliers... Mais encore les Abbayes de Gorze, de Clairlieu, de Saint Vanne, de Sturzelbronn, le Saint Mont, la Chartreuse de Bosserville... Et saint Colomban, saint Amé, saint Romaric, saint Goéry, saint Arnould,

Beaucoup d'Ordres

saint Paul de Verdun, la Bienheureuse Alix Le Clerc... Notre Lorraine a été profondément façonnée par un tissu aux mille couleurs de congrégations et de maisons religieuses. Si l'on prend le seul ordre cistercien, on dénombre une trentaine d'abbayes en Lorraine et dans le diocèse de Langres, malheureusement presque toutes détruites à la Révolution.

Un tel tissu a façonné ce coin de France, ses évêchés et son Duché. On ne peut aujourd'hui encore passer à travers ses villes, ses vallons, ses forêts et ses monts sans rencontrer quelque vestige, abbatiale ou nom de rue qui évoque la richesse de cette histoire religieuse autour de nous. Même s'il sera

Terroir spirituel

difficile de tout retracer, de visiter chaque recoin de cette terre si profondément sanctifiée par le travail monastique, nous pourrons du moins en comprendre déjà les contours, voir les premières fondations, les plus célèbres figures chargées de sainteté et se réapproprier les dévotions de notre « terroir spirituel ».

Que l'on soit né en Lorraine, qu'on y vive depuis longtemps ou que l'on n'y fasse que passer, son Histoire et ses monuments nous invitent à la connaître et la découverte de son âme nous entrainera à l'aimer.

Mieux que des parcs d'attraction, des boutiques ou des cinémas, ces hauts lieux de la chrétienté de notre Région attendent notre venue. On ne peut habiter

Nombreux religieux



dans les Vosges et méconnaître le Saint Mont, on ne peut être de Metz et ignorer Gorze, tout Meusien connaît Benoîte-Vaux, le nom d'Auberive est familier aux Chaumontais et la chapelle des Cordeliers est chère aux Nancéens.

Il n'y a jamais eu pareils bâtisseurs que les moines. Leur travail de défrichage s'est illustré autant dans les forêts de Lorraine que dans le cœur de ses habitants et leurs moulins comme leurs écoles ont apporté la plus prospère richesse de ce pays.

En ce temps de rentrée, quoi de mieux que de prévoir des sorties automnales dans ces beaux lieux de prière et d'Histoire que, peut-être, nous méconnaissons et qui, cependant, se trouvent si près de chez nous !

Pour que résonne la pierre

L'occasion sans doute d'y faire résonner à nouveau les accents d'un *Salve Regina* en famille ou entre amis, de redonner à ces pierres endormies leur destination première et de découvrir soi-même ou d'apprendre aux enfants quel héritage nous est venu de tous ces religieux dont les tombes sont ensevelies sous les mousses de l'oubli. Nulle nostalgie en tout ça, mais l'inspiration de continuer à faire vivre une chrétienté qui imprègne encore tant notre Lorraine malgré les nombreux bouleversements qu'elle a pu connaître.

Abbé Grégoire CHAUVET

Tirés d'une petit livre dont c'est le titre, les prochains articles sur ce thème sont des chroniques de 1951 lues au micro de Radio-Lorraine (une autre époque...). Avant de parler des religieux, comme l'annonce l'éditorial, il convenait de rappeler les premiers saints qui ont posé les prémisses du christianisme dans notre pays lorrain. Nous verrons tour à tour chacun des diocèses dans lesquels s'exerce l'apostolat du prieuré, car l'ancienne Lorraine s'étendait sur le territoire de Langres, et nous commencerons par le plus ancien siège, puis nous verrons quelques uns des premiers martyrs, avant d'arriver aux premiers religieux...

« Mon Père, au lieu de nous raconter comment la foi est venue en Lorraine, vous feriez mieux de nous dire comment elle s'en va ! » Et voilà quelle suggestion j'ai reçue ces jours-ci. [On pourrait aisément transcrire pareille réflexion aujourd'hui, spécialement dans notre milieu de la tradition...](...)

Je me borne à vous traduire la plainte mélancolique que formulait un historiographe du XII^{ème} siècle à l'évêque de Verdun. « Voici les noms de vos saints prédécesseurs : Saintin, Maur, Salvien, etc... Il y en eut beaucoup d'autres. Mais à quelle époque ils vécurent, ce qu'ils ont fait de leur vivant, nous en sommes venus, hélas ! à l'ignorer aujourd'hui. Quelle indignité de pâtir d'une telle ignorance sur nos pères dans la foi dont cependant les mérites font notre gloire.¹ » Eh bien, faisons nôtre cette plainte. Laissons là le présent en fermentation où il est si difficile de discerner qui avance et qui recule. Et continuons à nous pencher avec gravité vers notre mystérieux passé ou se déroule la plus grande révolution qui soit : la naissance, en Lorraine, du Dieu de l'Évangile.

Saint Clément

Fondateur de l'Église de Metz (III^e siècle)

Avec l'Église de Metz, nous en venons au plus ancien siège épiscopal de notre région. Il a pour fondateur saint Clément. (...) D'abord, on ne peut mettre en doute qu'il ait été le premier Pontife de l'Église de Metz. « Toutes les traditions de cette Église — dit Dom Calmet — tous les historiens, tous les monuments déposent en faveur de cette vérité. » Par contre, il ajoute plus loin pour expliquer en partie la pauvreté de nos informations : « Son culte avant l'évêque Hérیمان — c'est-à-dire avant le XI^{ème} siècle — n'était pas connu dans Metz ; l'église où il avait été enterré ne portait pas son nom. Un chroniqueur dit même que de son temps quelques-uns doutaient de la sainteté de ce saint, parce qu'il ne faisait point de miracles, mais qu'il fut révélé à une personne que les actes de saint Clé-

ment ayant été perdus durant les incursions des Barbares, il était impossible de savoir ni les particularités de sa vie ni les miracles. L'auteur ajoute que le saint n'a pas laissé d'en faire de son temps et il les raconte.² »

D'où venait saint Clément ? Son nom l'indique : il était Romain. Né à Rome et sacré évêque — raconte une antique tradition — il fut envoyé par le Saint-Siège aux Médiomatiques avec le prêtre Céleste et le diacre Félix, dont les noms figurent à la deuxième et troisième place de l'Église épiscopale de Metz. Vers quelle date ? Importante question passionnément débattue. Retenons les environs de l'an 250, afin de nous ranger aux côtés des autorités les plus accréditées en la matière. Nous voilà donc avertis que saint Clément n'est nullement un contemporain de saint Pierre et qu'il ne faut pas le confondre avec le consul Flavius Clemens, martyrisé à Rome l'an 95.

Fixés sur l'objet de leur mission, saint Clément et ses compagnons s'avancent vers ce peuple que Jules César présente comme pacifique et soumis aux Romains.

La légende médiévale les montre d'abord face à une ville de Metz qui leur est fermée et raconte qu'ils commencent par séjourner dans la forêt de Gorze. Là, un cerf poursuivi par les chasseurs se réfugia auprès de saint Clément et ne put être forcé par les chiens. Ce prodige attira alors l'attention du gouverneur de Metz qui lui permit l'accès à la ville.

Au vrai, la prédication évangélique est d'abord circonspecte — tout se passe dans la clandestinité — les réunions et le culte se célèbrent sous les gradins d'un amphithéâtre abandonné que les fouilles de 1902 ont réussi à mettre à jour, découvrant ainsi le berceau du christianisme messin.

La tradition messine a fait de saint Clément un grand constructeur. On lui attribue en effet l'église Saint-Pierre-aux-Arènes élevée à l'endroit même où

1- Clouet, *Histoire de la Province de Trèves*, p.38-39.

2- Dom Calmet, T. I, XVII.

tout avait commencé dans la simplicité et la ferveur, ainsi que le baptistère Saint-Jean, au Sablon. Sur le portail de Saint-Pierre, on a lu longtemps cette inscription que j'essaie de traduire tant bien que mal : « C'est ici que pour la première fois s'est exercée la miséricorde, s'est fait entendre la parole de foi, a été célébrée la messe et vaincu le serpent. »

Vient ici la deuxième grande légende de saint Clément, celle du Graouilly. Dans les cavernes creusées sous l'ancien amphithéâtre, se tenait un serpent ou dragon et ses petits. Il terrorisait les habitants de Metz et allait jusqu'à les dévorer. Ce qu'apprenant saint Clément se rend jusqu'à son antre et, l'enserant de son étole, le conduit jusqu'à la Seille où il le plonge, lui ordonnant de ne plus jamais revenir importuner la cité des Médiomatriques.

La rue Taison rappelle le silence des habitants au passage de l'horrible monstre au-dessus de la ville ou encore les paroles prononcées par saint Clément en s'avancant vers la bête : « taisons-nous. »



[Qualifié de sauroctone, notre saint fait partie des premiers évangélistes et se voit attribuer le fait d'avoir chassé un monstre, comme sainte Marthe à Tarascon par exemple. Au-delà du miracle, cela rappelle aussi que la foi est venue chasser les ténèbres du paganisme et que l'emprise du démon sur les âmes a été vaincue par l'arrivée de l'Eglise.]

C'est également à Metz que se trouve la plus ancienne église de France : Saint-Pierre-aux-Nonnains. Aujourd'hui désacralisée, elle remonte à la deuxième moitié du IV^{ème} siècle.

Elle a connu la particularité de posséder un chancel, sorte de balustrade en pierre servant à séparer le chœur de la nef. Le chancel est actuellement conservé aux Musées de Metz.

Subsistent aussi les arcades d'un cloître plus tardif en raison de son érection en abbaye.

Après vingt-cinq ans d'épiscopat, saint Clément fut enseveli dans une crypte, au Sablon, sur laquelle s'élèvera plus tard une église dédiée à saint Félix.

On prête aussi à saint Clément la résurrection de la fille du gouverneur de Metz.

Alors le père Maréchal apporte une conclusion dans laquelle il dit que, plus que les miracles extraordinaires des premiers saints qui nous ont été transmis par les traditions orales, parfois enjolivées par les légendes médiévales, ce que nous devons le plus admirer est la foi de nos pères. « Songez, dit-il, que bientôt l'empire romain va chanceler et s'écrouler. Au passage d'Attila, temples et églises seront ravagés et incendiés. Les temples resteront en ruine ; les églises seules seront rebâties par un peuple attaché à sa foi. Signe que les temps on changé ! Mais surtout l'universalisme et le génie organisateur de Rome auront préparé les voies à l'Eglise. Celle-ci « passera aux Barbares », les éduquera patiemment, fera de ce chaos la chrétienté. « C'est certainement un des plus grands mystères du monde — a dit Charles Péguy — et c'en est peut-être le plus grand, que cette mystérieuse place laissée au temporel dans le sort du spirituel. » Saint Clément et nos premiers évêques lorrains sont de ces hommes qui édifient une civilisation nouvelle au déclin du monde ancien. »



« C'est certainement un des plus grands mystères du monde — a dit Charles Péguy — et c'en est peut-être le plus grand, que cette mystérieuse place laissée au temporel dans le sort du spirituel. » Saint Clément et nos premiers évêques lorrains sont de ces hommes qui édifient une civilisation nouvelle au déclin du monde ancien. »

A suivre...



Message de l'abbé Roy



Chers fidèles de Lorraine, chers Lorrains,

Vous avez été nombreux à me témoigner votre reconnaissance et votre regret de me voir quitter la Lorraine pour l'Anjou. Je vous avoue avoir été très ému par tant de manifestation de sympathie à mon égard et ne m'y attendais pas. Vos marques d'amitié chrétienne resteront gravées dans ma mémoire pour toujours. Recevez l'expression de toute ma reconnaissance pour les nombreux cadeaux qui m'ont été offerts. Les prêtres de Gastines et les bénévoles ont bien apprécié l'apéritif à la mirabelle et la liqueur de mirabelle !

Je pense à chacun de vous dans mes prières quotidiennes et bien des choses me ramènent à l'histoire de la Lorraine dans mon nouveau ministère angevin. En effet, je suis désormais desservant de l'église-collégiale de Thouars sous laquelle se trouve la crypte où sont inhumés des membres de la famille de La Trémoille. Georges I^{er} de La Trémoille fut un célèbre contemporain de sainte Jeanne d'Arc. Il y a, dans le centre de Thouars une chapelle Sainte-Jeanne-d'Arc, malheureusement reconvertie en centre d'art contemporain aujourd'hui. Ce mardi 28 juin, je suis passé dans le centre d'Angers où j'ai vu un monument à la mémoire du Roi René, qui n'est autre que le *bon Roi René* qui devint duc consort de Lorraine en 1431 à la mort de Charles II de Lorraine. Ici, les angevins sont fiers de rappeler que la croix de Lorraine vient d'Anjou ! Orléans et Chinon ne sont pas loin à l'est d'Angers et j'aurai sans doute l'occasion d'y passer au cours des prochaines années.

Les angevins ne sont pas en manque de héros catholiques puisqu'à la bataille de Thouars de septembre 1793 a été tuée Jeanne Robin, surnommée la Jeanne d'Arc de la Vendée. Monsieur l'abbé Gabard, natif du pays et prieur de Gastines depuis un an, n'en connaissait pas l'existence et nous l'avons découverte à l'occasion d'un très beau spectacle donné à Beauchêne (dans le nord du Poitou) sur l'histoire de ce village et d'une statue de la Vierge qui y commémore une apparition médiévale de Notre-Dame.

Je vous garde donc fidèlement dans mes prières et vous prie d'avoir l'assurance, chers Catholiques de Lorraine, de mon perpétuel souvenir.

Abbé Thierry Roy

Saint Nicolas 2024

Dimanche
8 décembre

Procession à Joinville

Jeudi 1^{er} mai 2025

Pèlerinage de Pentecôte

7, 8 et 9 juin
2025

Rome - jubilé 2025

S'inscrire auprès du prieuré
au plus vite !

Pèlerinage de Toul

Samedi 12 avril 2025

Confirmations

Dimanche 25 mai 2025

Kermesse du prieuré

Dimanche 29 juin 2025

Participation au pèlerinage FSSPX des 19, 20 et 21 août

Tarifs les plus intéressants avec VIASACRA :

Formule 1 : 4 jours du 18 au 21 août 2025

- Prix total du séjour avec petit-déjeuner :
 - Pour 1 chambre individuelle (1 personne) : 330 €
 - Pour 1 chambre double (2 personnes) : 482 €
 - Pour 1 chambre triple (3 personnes) : 600 €

Formule 2 : 5 jours du 18 au 22 août 2025

- Prix total du séjour avec petit-déjeuner :
 - Pour 1 chambre individuelle (1 personne) : 440 €
 - Pour 1 chambre double (2 personnes) : 642 €
 - Pour 1 chambre triple (3 personnes) : 800 €

Camps d'été du groupe M^{gr} Ginisty

Camp des louvettes

Du 7 au 14 juillet
2024



à Thiéfosse



Camp des louveteaux





*Au-dessus du
camp des plus
jeunes*



*Du 7 au 21 juillet
2024*



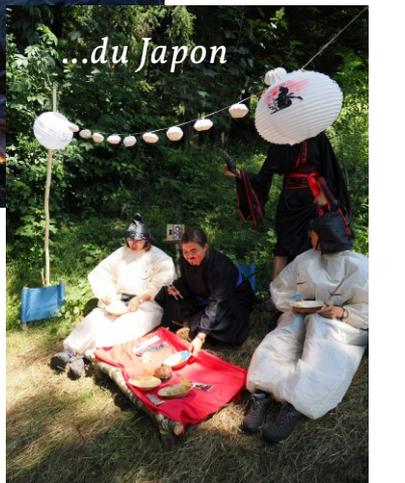
Sur le thème...



Camp des guides



...du Japon





Pèlerinage de

Domrémy 2024

Dimanche 29 septembre
Fête de saint Michel

9h30 : Départ de la basilique du
Bois-Chenu
12h15 : Arrivée à la chapelle
Notre-Dame de Beauregard
Repas tiré du sac

13h30 : Départ vers le village de Domrémy
via Maxey-sur-Meuse
14h45 : Halte à la Maison natale et à l'église
16h00 : Messe solennelle de clôture à la
basilique

Renseignements : 09.75.64.56.83 - 54p.nancy@fsspx.fr

Dates à noter :

- ◆ Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes les 26, 27 et 28 octobre
- ◆ Saint Nicolas, fête du prieuré le dimanche 8 décembre

Messes dominicales du prieuré (en principe)

10h30	10h00	17h00	9h00	1 ^{er} et 3 ^{ème} dimanches 17h00
Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du Maréchal Oudinot 54000 NANCY	Chapelle Saint Roch 94, rue du Maréchal Foch 57130 ARS-sur-MOSELLE	Chap. de l'Annonciation 22, avenue Irma Masson 52300 JOINVILLE	Chap. du Sacré-Cœur 41, rue de la filature 88460 CHENIMENIL	Eglise Saint Martin 55160 LES EPARGES

Pour aider l'apostolat en Lorraine

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque
à l'ordre du Prieuré Saint-Nicolas
- ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY
Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 0000079346V
Clef RIB : 45
Domiciliation : ESDC BDI PARIS OPERA 04865
IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45 BIC : CRLYFRPP

